

Photos de 12 des Promo 57 & 58 qui se sont rencontrés à Paris le 12 juillet 2007 (voir texte plus bas)



Albert Homsy, Zo Gerteiny, de dos Waguih Messawer, cheveux blanc Georges Saouaf et Fares Gédéon



G. Saouaf, F.Gédéon, Martine Messawer et A.Homsy



Zo Gerteiny, Riad Abdel Meguid, Georges Saouaf, J.J. Chirikdjian,



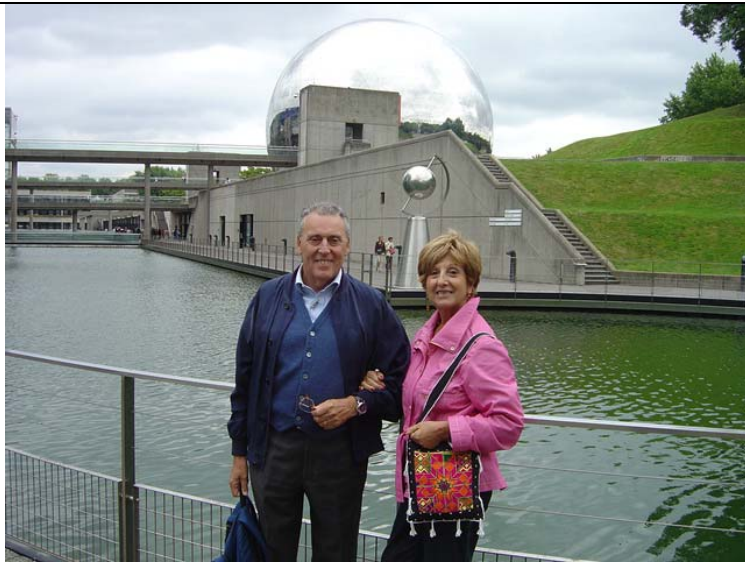
Martine Messawer et Waguih Messawer



Joseph Massaad, J.J. Chirikdjian G. Saouaf, Eileen Massaad, et passagère



Gilles Gerteiny, Pierre Costagliola, Riad Abdel Meguid



Giorgio et Lelia Eberlé



W.Messawer, Riad Abdel Meguid, Martine Messawer et J.J. Chirikdjian



Eileen Massaad, Ingela Gédéon, J. Massaad et Farès Gédéon



Albert et Marie Christine Homsy



J.J. Chirikdjian et Roger Cassir



A.Homsy, M.C Homsy, Gilles Gerteiny, Zo Gerteiny, Jacques roger Machart



Jacques Roger Machart et Giorgio Eberlé



Joseph Massaad, J.-J. Chirkdjian, Roger Saouaf



Assis: Joseph Massaad, Pierre Costagliola, Eileen Massaad, Lelia Eberlé, Zo Gerteiny, Martine Messawer, Christiane (Compagne de feu Medhat Saada)
Debout: Waguih Messawer, Ingela Gédéon, Jacques Roger Machart, J.J. Chirkdjian, Georges Saouaf, Gilles Gerteiny, Marie-France Homsy, Farès Gédéon, Albert Homsy, Giorgio Eberlé, Riad Abdel Meguid, Roger Cassir

Voilà un récit résumé de nos élucubrations de juillet 2007.
Signés / les 57/8ards

Votre serviteur est arrivé en France le 02 juillet pour voir sur place toute notre logistique avec les acolytes Gédéon et Costagliola. Je vous rappelle que je viens de Rio de Janeiro, où malheureusement Nicolas Schiros et Mayer Khoory n'ont pu nous rejoindre.

Le 02 au soir avec Gédéon nous sommes allés faire la reconnaissance des lieux à l'Oriental, pour le repas du 12 juillet. Nous avons constaté (CON staté) qu'il valait mieux inverser l'ordre des événements ; donc avec la participation de Jabbour, patron du restaurant nous avons décidé de déjeuner vers 14 heures au lieu de 12 heures.

Pendant le dîner nous avons reçu un appel de Riad Abdel Meguid nous annonçant l'accident (décès) de Medhat Saada. Il faut avouer que cela m'avait déjà coupé la chique.

Le lendemain, Waguih m'appelait de Montpellier et nous avons découvert sur mon ordinateur l'annonce par Hassan Kamy du départ vers la demeure paternelle de notre ami Medhat.

Je dois rappeler que j' ai retrouvé Medhat en 2001 quand après avoir organisé une soirée pour moi en octobre 2000 je lui avait fait défaut avec ma crise cardiaque suivie d'un stent, un triple pontage et une greffe de mammaire.

Quand j'ai retrouvé Medhat, je ne savais jamais si c'était MEDHAT ou MEHDAT ; Alors Il m'a dit : vous les Khaougas vous êtes des cons. Quel est le pluriel de MA DATTE ? me demande-t-il ? et j'ai répondu MES DATTES. Alors il m'a dit eh bien voilà c'est mon nom. Et depuis cette époque je l'appelle toujours MES DATTES. J'espère qu'il veille maintenant sur nous tous. Nous lui devons nos réunions et nos rencontres. REQUIESCAT IN PACE.

Donc le programme a été chamboulé et nous nous sommes donnés rencard à 09 :15 à la Bastille pour la croisière.

J'avais toujours promis à ma femme ZO une belle croisière et c'était l'occasion de payer mes dettes.

Giorgio Eberlé est arrivé avec sa femme Lelia et nous avons un peu visité Paris, by day , afternoon et night.

Waguih Messawer et Martine arrivaient de Montpellier le 11/07, ainsi que Pierre Costagliola de Besançon, Georges Saouaf de Villeneuve Loubey et Jean Jacques Chirikdjian de Vienne.

J'avais eu la visite de Toni Gannagé qu m'a donné les coordonnées de Georges Soliman en vadrouille et Yves Jean Guyommard à qui j'ai laissé d'innombrables messages en vain. Il se rappelle de moi autant que moi de lui donc....

Gannagé m'a dit qu'il ne serait pas des nôtres car il partait à Marseille le lundi. Seulement il avait oublié qu'au Brésil nous pratiquions le VOODOO, donc il n'est pas parti et a été cloué au lit. Saouaf l'a visité avant notre dîner le 11. Faites gaffe, mes mauvais sorts sont terribles.

Rencard dans l'immense studio de BIBI de 29,63 cm au 15, rue des Halles, où heureusement Jean Jacques Chirikdjian n'a pas eu le temps de venir, car s'il avait eu envie d'aller aux chiottes il aurait été coincé là dedans. Mais on l'a retrouvé plus tard avec Georges Saouaf qui arrivait aussi. Nous avons donc dîné au Trappiste à 13, sans grands problèmes à part la bague en diamant de ma femme qui a disparue. C'est normal avec autant d'étrangers à table.

Nous avons connus Joe Massaad et son épouse Eileen une adorable anglaise. Il faut dire que Joe Massaad, héliopolitain est bien connu de Michel Hamaoui, Gédéon et Compagnie. Ils étaient aussi ensemble avec Pierre Karout à IBM.

Au Trappiste, moules, bœuf et tartares frites, n'a pas été apprécié par tous, mais il avait le mérite d'être prêt des nouveaux arrivants Costagliola, Eberlé, Saouaf et Chirikdjian. Avec les Gédéons, Massaad, Messawers et les Bibis donc 13 avons décornés une fois de plus. C'était loin pour certains mais à 100 mètres de chez moi. Noblesse oblige.

Le lendemain, après quelques petites heures de sommeil pour ceux qui arrivaient de loin, rencard à la Bastille à 09 :15 avec Riad Abdel Meguid, les Homsy Albert et Marie France, Waguih et Martine Messawer, Pierre Costagliola hébergé par Farès Gédéon et Ingela, Joe et Eileen Massaad. Giorgio Eberlé et Lelia, Saouaf, Chirikdjian, Bibi et Zo qui arrivent ensemble du Chatelet. Donc 16 pour la promenade en bateau sur le Canal St. Martin jusque la Villette. Promenade sans grands problèmes à part une guide qui avait le mérite de bien parler l'anglais mais qui était désagréable avec Pierre Costagliola qui avait grimpé sur le banc pour mieux filmer. Son intervention a eu le mérite de nous énerver et je ne l'ai pas raté quand elle a voulu faire la zouave avec moua. Je lui ai dit des vertes et des pas mûres ce qui m'a défoulé.

A la Géode pour la descente du Nil Bleu à 12 :30 nous avons été rejoint par Jacques Roger-Machart et ensuite au resto par Roger Cassir et Christiane, la compagne de Mes Dattes à qui nous avons fait un hommage. Donc au resto 19 et 20 avec Mes Dattes de là haut.

Comme nous l'avait annoncé Costagliola, agapes et mezzes, accompagnés de vin libanais et Arak et suivi de délices arrosées de miel.

Déjeuner convivial, suivi de speech de Tino Homsy en hommage à Mes Dattes ainsi que du représentant des Khaouagas Waguih Messaouer. Avons entonné VERS LA DEMEURE PATERNELLE. J'avoue que j'avais peur de ne pas me rappeler des paroles mais comme elles venaient du cœur et sortaient de la bouche cela s'est bien passé. Gédéon nous a fait un Sole Moi digne d'un ténor du Père Matthieu et des blagues en français, arabe et anglais ont déridés tout le monde. La meilleure était celle où il fallait mettre dans une phrase Epithète et Attribut :

Li grand chefe di la Tribu i tri malade i pit être il va mourir.

Après cela, promenade digestive jusqu'au métro Crimée avec arrêt pour certains pour acheter de la Boutargues (BATAREKH, pour les homars) et retour au bercail.

Le soir Saouaf, 2Eberlés, Chirikdjian, Bibi et Zo promenade à la Cour Saint Emilion et boissons rafraîchissantes et surtout digestives.

Le 13 au matin, Bibi a accompagné Saouaf et Chirikdjian au RER, je voulais être sur qu'ils foutaient le camps. Ensuite cela a été le cas des Eberlés qui rejoignaient leur fille et petits enfants à Londres et Pierre Costagliola est parti de son côté.

Voilà donc ce récit concis de notre rencontre. Maintenant à vous 58 ards de faire la vôtre.

Amicalement

Gilles